

UNE CRÉATION DE  
LÉONARD MATTON

# H.P.N.S

MARCHÉ PIRATE SUR LE DARKNET

édition l'Avant-Scène théâtre / Les Quatre Vents



DOSSIER DE PRÉSENTATION



RÉGION  
BOURGOGNE  
FRANCHE  
COMTÉ



CO-PRODUCTIONS



LE THÉÂTRE  
SCÈNES COLLABORATIVES & ÉCLAIRÉES

MÉCÉNAT



RÉSIDENCES



AIDE À LA DIFFUSION





# GÉNÉRIQUE

## PRODUCTION

**A2R COMPAGNIE - ANTRE DE RÊVES**

## COPRODUCTIONS

**ESPACE DES ARTS**

**SCÈNE NATIONALE CHALON-SUR-SAÔNE**

**LA MAISON, NEVERS**

**SCÈNE CONVENTIONNÉE - ART ET TERRITOIRE**

**LE THÉÂTRE D'AUXERRE**

**SCÈNE CONVENTIONNÉE - ART ET CRÉATION**

**MÉCÉNAT À LA COMPOSITION**

**FONDATION POLYCARPE**

## SOUTIENS

**LE CENTQUATRE-PARIS**

**LE THÉÂTRE PARIS-VILLETTE**

**SUD-EST THÉÂTRE, GRAND ORLY SEINE BIÈVRE**

**DRAC & RÉGION BOURGOGNE**

**AIDES À LA RÉSIDENCE ET À LA CRÉATION**

## ÉQUIPE

**TEXTE & SCÉNOGRAPHIE**

**LÉONARD MATTON**

**ASSISTANT MISE EN SCÈNE**

**CAMILLE DELPECH**

**DIRECTION INTERPRÉTATION**

**ROCH ALBALADÉJO**

**COMPOSITION VIDÉO**

**PAULO CORREIA**

**COMPOSITION MUSIQUES**

**CLAIRE MAHIEUX**

**CONFECTION COSTUMES**

**JÉRÔME RAGON**

**RÉGIE GÉNÉRALE & LUMIÈRES**

**SABRINA MANACH**

**ADMIN DE PRODUCTION**

**MATHILDE GAMON**

**MISE EN SCÈNE « JEU**

**LÉONARD MATTON**

**DURÉE**  
**1H20**

# CALENDRIER

**CRÉATION**

**22 NOVEMBRE**

**2022**

**LA MAISON, NEVERS**

**SCÈNE CONVENTIONNÉE ART EN TERRITOIRE**

**22 NOVEMBRE 2022 14H00 & 20H00**

**23 NOVEMBRE 2022 10H00**

**DIFFUSION**

**2023**  
**2024**

**THÉÂTRE D'AUXERRE**

**SCÈNE CONVENTIONNÉE ART ET CRÉATION**

**8 MARS 2023 19H30**

**9 MARS 2023 14H00 & 20H30**

**LA REINE BLANCHE, PARIS**

**SCÈNE DES ARTS ET DES SCIENCES**

**15 MARS 2023 21H00**

**16 MARS 2023 19H00**

**17 MARS 2023 14H30 & 19H00**

**18 MARS 2023 18H00**

**T.E.C, PLAISIR**

**31 MARS 2023 20H30**

**THÉÂTRE VILLON, VESOUL**

**2 AVRIL 2023 15H00**

**ESPACE DES ARTS**

**SCÈNE NATIONALE DE CHALON-SUR-SAÔNE**

**23 MAI 2023 20H00**

**24 MAI 2023 18H30**

**L'HISTOIRE DU CRÉATEUR DU PREMIER MARCHÉ NOIR SUR LE DARK NET**

# NOTE D'AUTEUR

Cette pièce s'inspire d'une **histoire vraie** ; récit d'un pirate d'aujourd'hui ; roman du créateur du premier marché sur le *dark net*.

Lendemain de la crise financière, 2010. Grâce aux nouvelles technologies apparues les deux années précédentes, Daniel s'élance dans une folle entreprise : créer une plateforme virtuelle qui permette l'échange marchand idéal - qui échappe à tout contrôle étatique...

Depuis que j'ai découvert cette histoire en 2016, elle se ramifie. Chaque année apporte de nouveaux éclairages - grotesques, absurdes, tragiques - sur ce vaste sujet qui concerne l'ensemble des citoyens : **la remise en question, par le numérique, de la vie privée.**

Tout débute en 2010-2011 : deux années durant lesquelles nous avons assisté aux révélations de WikiLeaks, Edward Snowden, Chelsea Manning, au suicide d'Aaron Swartz... sans en mesurer l'impact.

Le personnage de cette pièce met en lumière les enjeux de cette question en montrant la face obscure.

Mû par des convictions politiques qui sont à l'opposé des miennes, et grâce aux outils TOR et Bitcoin, il a codé une plateforme, « La Route des Épices », qui a permis la vente de « tout ce qui ne portait pas préjudice à la liberté d'autrui ». **En particulier, des drogues.**

Rompant peu à peu avec sa famille et ses amis, il s'est embarqué dans un navire de mensonges, jeux de dupes sous pseudonymes, attaques illégales menées par des services secrets corrompus, fortunes dématérialisées, mises en scène... jusqu'à ce que la réalité le rattrape violemment en 2015, lorsqu'il a subi un châtement d'une violence antique.

**C'est une tragédie de la démesure, une comédie de masques, un roman de folie et un récit de pirates.**

## MISE EN SCÈNE

Le **web** est à la fois symbole de liberté et d'emprisonnement. Sa traduction - toile d'araignée - est tout autant piège mortel que maille unificatrice. Le *deep web* ou le *dark net* sont des termes qui ont cette ambiguïté sémantique et dont l'essence est à explorer.

Le **spectateur surfe avec le personnage**, dans tous les sens du terme : sur son histoire de huit années, dans les méandres de l'internet caché, sur les déferlantes des mers tropicales. Il doit y avoir du muscle dans cette aventure. Une furie de jeunesse qui va s'accomplir et s'emparer du plateau de manière sauvage. Le corps de l'acteur doit remplir un espace évocateur et impermanent.

Du corps de l'acteur, il faut produire les fils concrets qui permettront d'occuper l'espace de manière polyphonique et esthétique, en associant sons, vidéos et lumières qui font peu à peu virer l'espace vers une radicalité étrangement contemporaine.

Trois piliers scénographiques :

- **Le navire** sur lequel embarque le jeune homme : ce site web est son arche, d'abord à voiles (supports de projection), puis à moteur, puis sous-marin.

- **La librairie**, alpha et omega de son histoire : le livre est déclencheur et piège fatal, physiquement. Intellectuellement aussi : c'est sur cette littérature libertarienne qu'il bâtit son projet dans lequel il se perd.

- **La liberté et l'enfermement** impulsent une fuite toujours plus effrénée. Environné par les rets qui capturent plusieurs grandes figures positives (Snowden, Assange, Manning, Swartz), Daniel se cache derrière ses pseudonymes et personnalités multiples. La diffusion de sons et de vidéos historiques créent une tension entre la réalité et l'impression de roman. Jeu de miroir ou folie ? La question demeure en équilibre.

Au spectateur de prendre parti : préférera-t-on sacrifier une part de liberté au bénéfice de l'ordre ?



# ENTRETIEN

## AVEC MARIE PLANTIN

*Que veut dire "HPNS" ?*

C'est le "High Pressure Nervous Syndrome", le syndrome nerveux des hautes pressions. Plus on descend dans les profondeurs sous-marines, plus l'azote peut générer des délires et des crises de paranoïa. J'aime l'idée de l'acronyme cryptique : il fait écho à l'univers cypherpunk dans lequel baigne l'histoire.

*Comment vous est venue l'idée de ce projet ?*

En lisant un article en 2016, après que l'américain Ross Ulbricht a été condamné. J'ai su que c'était un récit qui s'intégrait à mon travail sur la folie. Ce jeune homme est dans une philosophie politique opposée à la mienne, l'anarcho-capitalisme ; mais par ce biais il met en lumière certaines de mes interrogations concernant la vie privée et la démocratie. C'est un vrai personnage, au sens théâtral : il n'exprime pas mes idées, mais il les interroge. Il est comme un côté obscur que je n'aurais pas choisi. Et cette oscillation est théâtrale, car la question de la vérité est inhérente à la scène. Tout y est double, réel et artificiel : est-ce l'auteur qui s'exprime ou bien le personnage ? La frontière est visqueuse...

*La folie semble revenir souvent dans vos spectacles, comme un leitmotiv sous-jacent...*

Oui, dans *Richard III*, *hiver arabe*, ou plus récemment *Helsingør*, *château d'Hamlet* et *Face à Face*, une adaptation de Bergman. Je considère de plus en plus qu'on est mené à la folie par hasard, et qu'on est tous sujets à pouvoir y sombrer. Ce qui m'a le plus interpellé dans cette histoire réelle, c'est cet engrenage infernal qui pousse ce doctorant en physique, bien sous tous rapports, à en arriver à commanditer des meurtres parce qu'il se retrouve attaqué par des ennemis sous pseudonymes, et qu'il perd pied peu à peu.

*Quelle forme va prendre la pièce ?*

Ce sera un monologue. Ce qui, après avoir travaillé sur de grosses distributions, me semblait reposant. Ce qui m'intéressait dans ce sujet, c'est que le personnage pouvait être en dialogue avec d'autres, sans qu'il y ait nécessité de présence physique, étant donné le monde virtuel dans lequel il évolue. Donc la dimension du dialogue se glisse dans le seul en scène. D'ailleurs, je préfère l'appeler "pièce à un comédien". Je rapprocherai en cela *HPNS* de *Seuls* de Wajdi Mouawad ou de *La Face cachée de la lune* de Robert Lepage qui sont de véritables récits.

*Comment l'écriture porte-t-elle l'intrigue ?*

D'abord il y a l'histoire, incroyable. Ensuite il y a le corps, qui fera tout dans cette solitude du personnage. Enfin j'envisage la dimension scénographique, comme dit Wajdi Mouawad à propos du travail de Robert Lepage, de manière polyphonique, c'est-à-dire en essayant d'intégrer dès l'écriture la dimension visuelle, vidéo, sonore, musicale.

*Comment envisagez-vous l'aspect visuel ?*

De manière quasi certaine, afin d'avoir des interactions avec les pseudonymes et traduire l'isolement du personnage, je souhaite un dispositif de dialogue avec du texte écrit et une parole générée numériquement. Ensuite j'aime l'idée du bateau pirate. L'idée sera de le créer à partir de mobilier du quotidien - une banquette, des chaises, une lampe, etc. L'idée est que le décor et sa modularité prennent en charge les nombreuses ellipses du récit, tandis que la voix et le corps transmettent la narration dans un foisonnement furieux.

*Vous rattachez la piraterie informatique à la piraterie sur mer. Si le mot utilisé est le même, l'imaginaire généré n'a rien à voir...*

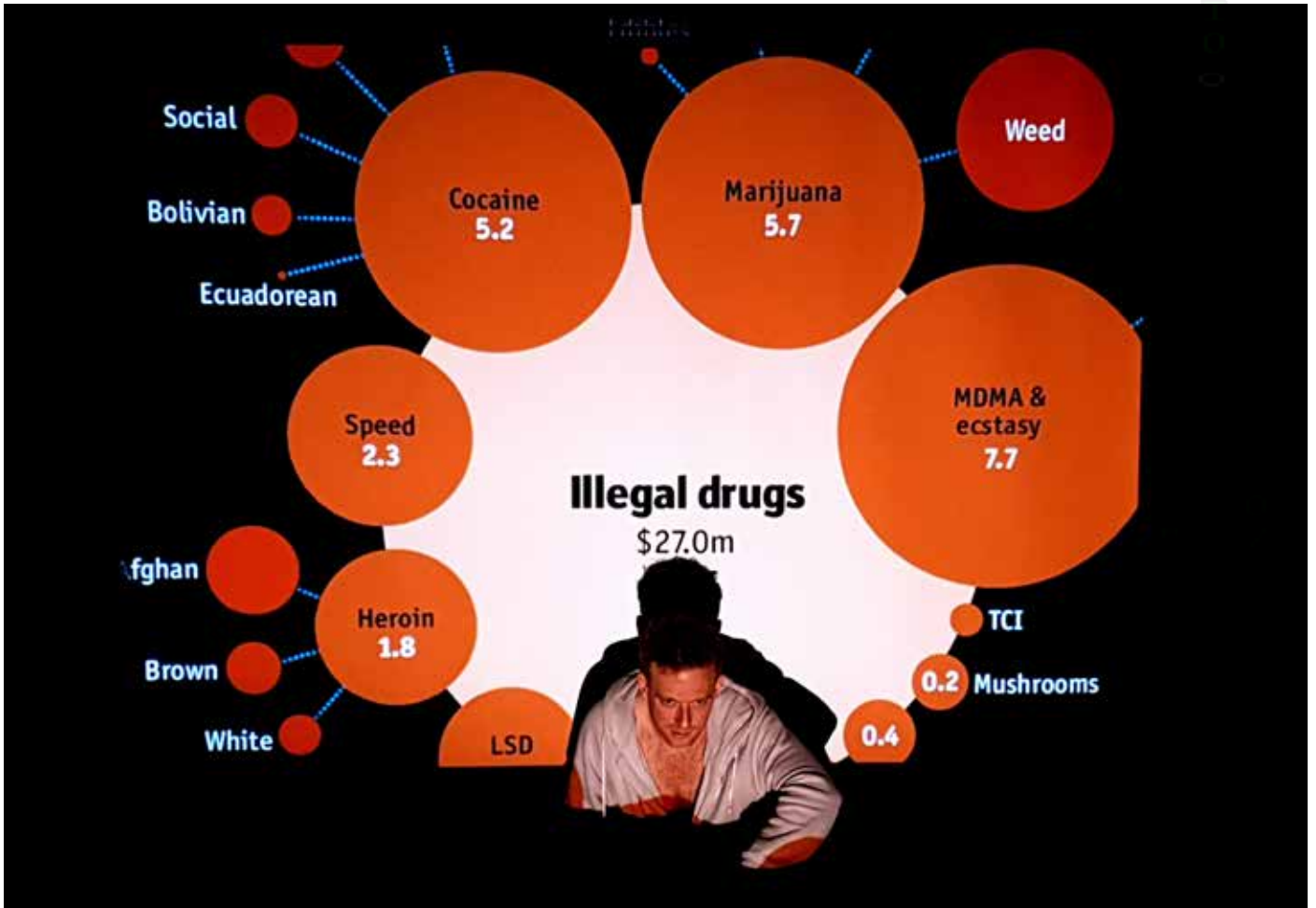
D'un point de vue politique, si. Il y a globalement deux axes dans cette pièce : d'une part quelque chose en quoi je crois, qui est l'idée que la piraterie advient lorsque sourd un bouleversement social. La convergence de nouveautés à la fois ontologiques, philosophiques et technologiques est le socle de toute révolution, du moins d'un changement radical ; au XVIIIème siècle l'héliocentrisme, l'imprimerie et les empires, aujourd'hui le transhumanisme, internet et cette technologie numérique : la blockchain. Le deuxième axe, auquel je m'oppose farouchement, c'est que le personnage croit dans un libertarianisme absolu qui considère que le gouvernement ne doit avoir aucune incidence, jusqu'à réclamer la privatisation de l'armée, de la police et de la justice. En filigrane, dans la pièce, il y a le démantèlement de cette idée qui est, à mon avis, une impasse totalitaire et dangereuse.

*Enfin l'imaginaire de la piraterie rejoint l'enfance, la part ludique et lyrique du texte...*

Par ailleurs l'imaginaire de la piraterie porte pour moi une profonde dimension nostalgique, presque enfantine. Lorsque Ross Ulbricht se lance dans la création de cette plateforme de vente en ligne, il a 25 ans. J'ai très envie de retrouver la liberté de cette jeunesse, lorsque moi-même j'ai commencé le théâtre.

*Entretien réalisé le 21 février 2020*

H.P.N.S. est la première écriture de Léonard Matton, après plusieurs adaptations, transpositions et ajouts de parties chantées - *Les Fleurs gelées*, d'après Ibsen et Strindberg, *Richard III - Hiver arabe*, *À la folie Feydeau*, *Elle et Lui et Lui*, d'après Sacha Guitry. Depuis 2018 il expérimente diverses formes scénographiques, en créant le premier lieu dédié aux spectacles immersifs - *Le Secret* - pour le spectacle *Helsingør - château d'Hamlet*, et avec Yves Collet sur *Face à face* d'Ingmar Bergman, en intégrant l'aspect cinématographique à l'espace théâtral.



*un marché de la drogue . Théâtre d'Auxerre 2020*  
*la réalité à travers l'actualité . Théâtre Sud-Est 2022*





*Dialogue avec des pseudonymes par écran interposé . création La Maison de Nevers, novembre 2022*

*l'enquête de la police . résidence au Théâtre Sud-Est 2022*







*le navire imaginaire . résidence au Théâtre Sud-Est 2022*

*l'arrestation . résidence à la Maison Nevers-Agglomération 2021*



# SCÉNOGRAPHIE

Les trois piliers scénographiques - le navire pirate, la librairie et la toile - se traduisent physiquement tous trois par des lignes : cordages et sillages pour le premier, rayonnages pour le deuxième, maillage pour le troisième. La ligne guide ce projet comme un fil d'Ariane.

Le projet inclut dans cette perspective le faisceau lumineux comme un élément de décor : rai de lumière au sol matérialisé par de la fumée, structures de ponts métalliques, usant autant des horizontales que des verticales... Tout est fait pour renforcer ce sentiment d'enchevêtrement dans lequel le personnage devient une chrysalide.

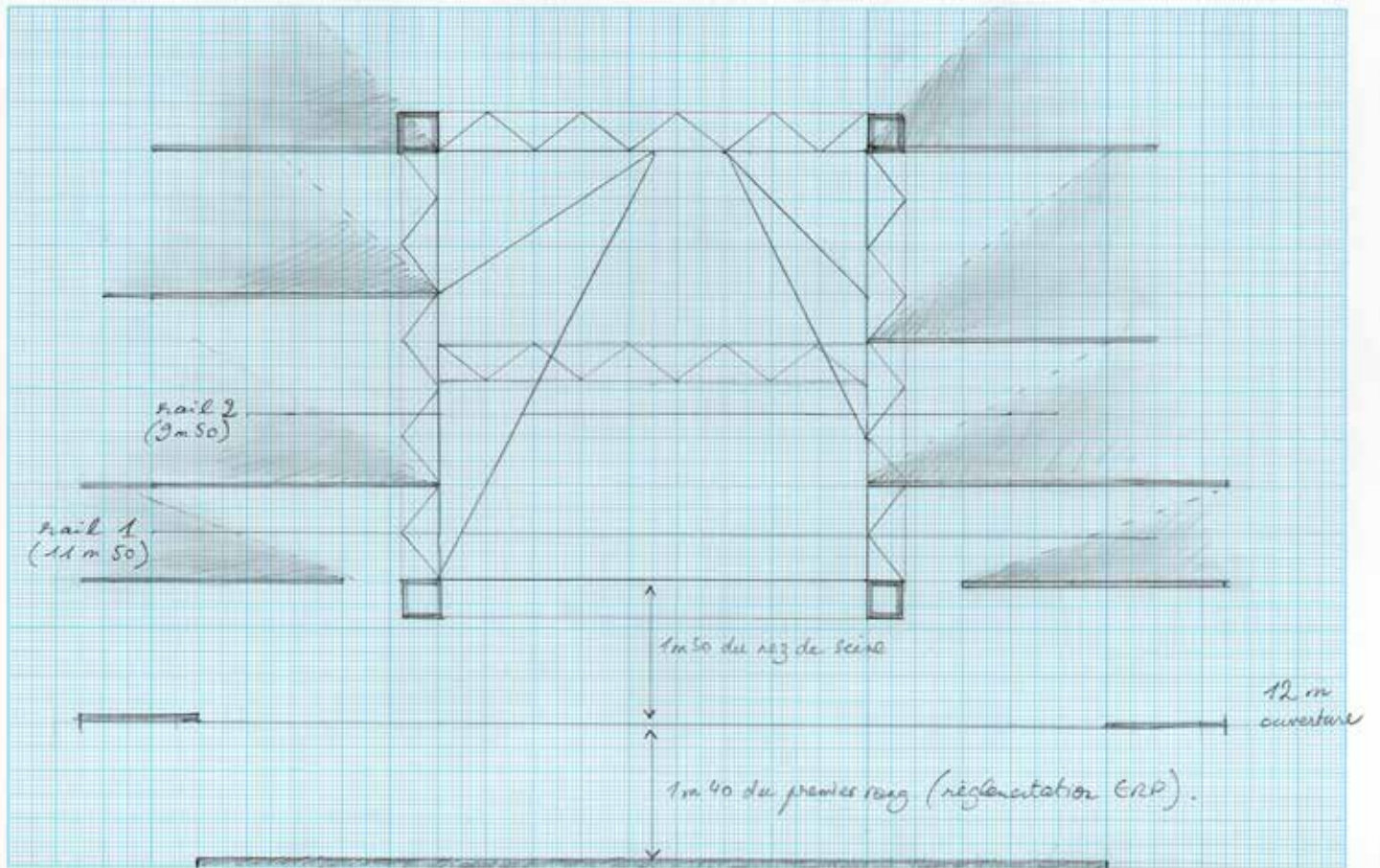
La conception de la cage de scène procède ainsi d'une dynamique métathéâtrale : les penderillons et les frises ne masquent qu'en partie la structure en aluminium qui emprisonne le comédien dans sa forme cubique. À la moitié du spectacle, le navire est enfin bâti en son centre, créant l'illusion rêvée par le personnage de pouvoir s'échapper. Puis le navire est détruit et la structure métallique prime à nouveau, telle une prison mentale indispensable et indestructible.

Medium crucial à la figuration du darknet, deux vidéoprojecteurs apportent un dispositif d'images constantes et disproportionnés. Disposés pour diffuser en trapèze sur trois supports, ils offrent le moyen d'emprisonner le personnage entre un tulle sombre et deux voiles claires. Ce personnage est ainsi englobé dans son mental mouvant. Les projections animées en 2D permettent d'étranges motifs et textures oscillants. Les animations 3D explicitent les éléments techniques de façon graphique. Les messages de ses interlocuteurs anonymes deviennent lisibles. Les images d'archives permettent le dialogue avec les faits réels dont ce spectacle est issu.

Pour conclure, le principe qui guide cette recherche scénographique est résolument plastique. L'artiste peintre Charles Matton, à travers ses reconstitutions d'espaces imaginaires à trois dimensions, perdait le regard dans l'illusion de profondeur, entre trompe l'œil, faux miroirs et perspectives truquées. C'est dans cet univers artistique que Léonard Matton a grandi. Ce projet procède du même désir de faire s'interpénétrer chaque medium - décor, lumière, vidéo - en brouillant les frontières, grâce au travail commun avec Claire Mahieux et Paulo Correia.







plan préparatoire de la cage de scène : vue surplombante 90°



maquette de la scène : vue 90°



l'espace vide



point de vue de spectateur excentré



bibliothèque





administration de production  
**MATHILDE GAMON**  
a2r.compagnie@gmail.com  
06.06.61.99.16.44

direction artistique  
**LÉONARD MATTON**  
leonardmatton@gmail.com  
06.86.90.88.66

régie technique  
**UGO PEREZ**  
ugocho@hotmail.fr  
07.52.02.19.30

régie son & vidéo  
**THÉO CARDOSO**  
theo1cardoso@gmail.com  
06.08.99.28.07

diffusion  
**CLAIRE BALLOT-SPINOSA**  
claireadvice@gmail.com  
06.69.57.78.83

relations presse  
**NATHALIE GASSER**  
gasser.nathalie.presse@gmail.com  
06.07.78.06.10

A2R Compagnie - Antre de Rêves est portée par les directions artistiques de Léonard Matton et Roch-Antoine Albaladéjo.

Avec 10 productions à son répertoire, et une moyenne de 8 interprètes par spectacle, la recherche de la compagnie repose essentiellement sur le travail de troupes et sur les textes - connus ou méconnus - des grands auteurs : Molière, Shakespeare, Labiche, Lioubomir Simovitch, Guitry, Ibsen, Ingmar Bergman, Feydeau, Hugo, Strindberg.

Son travail sur le théâtre immersif l'a mené à créer en 2018 le premier lieu éphémère dédié : Le Secret, à Paris.

Domiciliée depuis 2015 en Bourgogne-Franche-Comté, dans l'Yonne, la compagnie s'attache à travailler sur son territoire. Grâce aux aides du département, de la région et de la DRAC elle a pu créer le festival estival FantaZia en 2020, et mettre en place des actions auprès des scolaires sur la prise de parole. Elle est associée au théâtre de Sens depuis 2021.

**A2R COMPAGNIE - ANTRE DE RÊVES** . association Loi 1901  
route des Petits Naudins, 89120 Saint-Martin-sur-Ouanne / Charny-Orée-de-Puisaye  
SIRET : 421 414 145 00027 - APE : 9000Z - Licence 2-1090913  
[www.a2rcompagnie.com](http://www.a2rcompagnie.com)

**A2R**  
Compagnie  
ANTRE DE RÊVES